

En 2007, le Festival International de la Littérature en était à sa treizième édition. La journée jeunesse du FIL s'est déroulée, comme à son habitude, à l'Espace Jeunes de la Grande Bibliothèque, le dimanche 16 septembre. Cette année, non seulement les tout-petits mais aussi les jeunes de six à treize ans et toute la famille étaient conviés à se faire raconter des histoires.

Toup'tilitou, Le Chaperon rouge et deux auteurs

Toup'tilitou n'a plus besoin de présentation, et l'heure du conte pour les tout-petits a toujours beaucoup de succès. En ce début de journée, le FIL a pris son envol dans l'espace feutré du théâtre Inimagimô.

Des enfants sagement regroupés autour d'une table ont recréé, avec l'animatrice, le conte du *Petit chaperon rouge*, répondant à toutes ses questions et n'oubliant aucun détail. Même les versions aux fins différentes ont été abordées. Puis, en écho à l'exposition *Le Petit Chaperon rouge à pas de loup*, chacun était invité à suivre les traces des personnages dans la bibliothèque.

Sylvie Desrosiers et Rémy Simard ont présenté les héros de leurs séries «Notdog» et «Billy Bob», héros qui font partie des jeux-questionnaires proposés dans le portail de l'Espace Jeunes. Ils en ont profité pour livrer quelques secrets à leur sujet. Même si les enfants n'avaient pas tous lu les livres en question, ils ont pris plaisir à découvrir les caractéristiques ou les avatars des héros.

Ces trois activités étaient offertes par Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BanQ), en collaboration avec Communication-Jeunesse.

Le FIL des enfants Raconte moi une histoire!

Toujours en collaboration avec Bibliothèque et Archives nationales du Québec, le FIL présentait des lectures, en lien avec sa programmation pour adultes.

Au programme, *Kamo, l'idée du siècle*, de Daniel Pennac, ainsi que des extraits de *Poil de carotte*, le classique de Jules Renard, lus respectivement par le comédien Vincent Magnat et la comédienne Monique Spaziani. Ces derniers ont relevé le défi de faire une lecture d'une heure chacun,

et ce sans mise en scène. Ils ont su rendre ces textes vivants et les mettre à la portée des jeunes, retenant leur attention, même s'il s'agissait de textes décrivant des réalités situées dans un contexte français et écrits avec un vocabulaire argotique. Pour ces raisons, les enfants semblaient «décrocher» parfois, mais se sont montrés bons joueurs.

Par ailleurs, l'auteur Dany Laferrière a présenté son album *Je suis fou de Vava*, évoquant son enfance en Haïti avec toute la verve qu'on lui connaît. C'est par le truchement de l'amour qu'il a interpellé ses jeunes interlocuteurs: son amour pour sa grand-mère Da, pour son chien Marquis, pour sa bicyclette rouge et, bien entendu, pour Vava dans son irrésistible robe jaune. Il a souligné l'importance de la lumière, des couleurs et des odeurs de son enfance, habilement rendues par les illustrations de Frédéric Normandin. Par-dessus tout, Dany Laferrière est allé à la rencontre des enfants, répondant à leurs rires, à leurs exclamations, à leur curiosité.

Enfin, un atelier avec Christiane Duchesne sur son roman *La ville sans nom* était au programme. Hélas, à l'heure où il avait lieu, parents et enfants avaient déserté le Festival. L'écrivaine a tout de même eu la générosité de partager avec les quelques adultes présents le parcours de l'écriture de sa trilogie «Voyage au pays du Montnoir», dont les deux derniers tomes seront en librairie en septembre et en février. Elle nous a mis l'eau à la bouche!

Ne perdons pas le FIL

Sans que les causes en soient faciles à cerner, les familles n'étaient pas au rendez-vous cette année, et l'ambiance n'était pas aussi effervescente qu'à l'habitude. Formés de petits noyaux d'enfants de tous âges, les ateliers se déroulaient en général avec une faible participation du public. La journée s'est donc passée sans bruit ni fureur. Pourtant, quel bel hommage à la littérature et aux auteurs jeunesse. Il est certain que la formule «lecture» attire et rejoint davantage les tout-petits qui entrent sans réserve dans les histoires et en redemandent toujours, alors que les enfants plus âgés ont sans doute besoin de plus d'action et d'échanges.

Ce n'est que partie remise... Pour ma part, je n'ai pas boudé mon plaisir.